

Herbst 1614 -] pour assister sa maieste en ceste action qui a esté fort sce-
 lebre et a passé au gré et contentement de tous les gens de bien tellement
 que l'authorite Royalle s'affermissant de plus en plus [en peut] dissiper tous
 les desseins de ceux qui desiroient brouiller. Nous attendons pour certain
 la voyture [mit den Pensionengeldern] à la fin de ce mois, et ... [pourriez]
 vous au commencement de L'autre la distribution en commencer a tous les capi-
 taines dont vous assureres ceux de vostre Canton nous payerons aussy les pen-
 sions de paix et ... [d'alliance]. Ma femme [Charlotte J e a n n i n] et moy
 vous baysans les mains ...

Mons.^r J'oublyoys à vous dire que l'amb.^r d'espagne [Alfonso I. C a s a t i]
 se plainct que ... [?]² les affaires du Roy [P h i l i p p III.] son m.^{tre}
 comme si les deux Roys [von Frankreich und Spanien] estoient ennemis C'est
 pourquoy je vous prie vous y conduire plus modestement pour nostre respect".

1) s. AH 15/21

2) je ne ferois ombre

Original, mit Siegel - AH 84, 160

65

1696 Mai 8., Chur

A

SCHREIBEN VOM [MAIL./SPAN. AMBASSADOREN] CARLO CASATI AN DIE
 [XII] ENNET GEBIRGS REG. ORTE [XIII AUSG. AP]

EA VI 2, 2052 Art. 73¹

"Mi gionsero hieri unitam.^{te} le due carte delle ss.V.V. de 26/16 e 28/18 del
 pass.^o; Jnsieme di quella per l'Ecc.^{mo} Governo di Milano [womit insb. der Gu-
 bernator Diego Maria Felipez de Guzman, Marquès de L e g a n e s gemeint
 sein dürfte] a cui non mancherò di accompagnarla con offitii corrispondenti
 al singular desiderio, che tengo delle loro sodisfat.ⁿⁱ Potramo in q.^{to} mentre
 le s.s.V.V., ben sapere, che la strezza de grani, di cui si dolgono, proce-
 de unitam.^{te} [!] dalla mancanza, che di essi si patisce nel med.^o Stato, e
 concernente l'accidente seguito ne confini, consta esser stata inavertenza
 d'un offitiale, e non già comissione di d.^o Governo, mentre da q.^{to} è stato
 immediatam.^{te} fatto rispedito il libro, riferendomi nel di più à quanto sarà
 de esso Governo significato alle s.s.V.V., alle q.^{li}, come sempre auguro dal
 Cielo ogni felicità".

- 1) Stadt und Amt Zug war anlässlich der Jahrrechnung vom 1. Juli 1696, auf der diese Angelegenheit zur Sprache kam, nicht durch den hiefür in Frage kommenden *B e a t K a s p a r* Zurlauben vertreten, s. EA VI 2, 620 (Nr. 335).

Kopie, vermutlich von der Kanzlei der Grafschaft Baden dem Zuger Ammann Beat Kaspar Zurlauben zugestellt. - AH 84, 161 - Blatt 161^V leer

66

1635 März 10., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN BLAISE] MELIAND AN [AMMANN BEAT II.] ZURLAUBEN, "CAPP.^{NE} D'UNE COMPAGNIE AU REGIMENT DES GARDES SUISSES DU ROY [LUDWIG XIII.]", ZUG

"J'ay bien resolu de n'escrire pas davantage a vos [V] Cantons [cath.] s'il ne se presente autre suiet, recognoissant mesme par leur derniere eslection d'officiers comme Jlz se portent a favoriser l'Espagne ses pratiques de ce costé la ont tellement reussy parmi eux qu'ilz se laissent entierement aller a ses [gemeint des mail./span. Ambassadors? Carlo Emanuele C a s a t i] artifices, mais J'espere qu'avec le temps nous pourrons avoir nostre tour leur ayant faict cognoistre la sincerité de l'affection du Roy en leur endroit et les desguisemens des autres: Je ne scay point qu'il y ait de Colonel particulier a vostre regiment [gemeint des Garderegiments - nach der Demission von Oberst Johann Ulrich G r e d e r im Jahre 1633 war die Stelle bis zum 15. Juli 1635, als Kaspar F r e u l e r damit betraut wurde, unbesetzt -], mais pour Colonel General [des Suisses et Grisons] vous avez Monsieur [César du Cambout] le Marquis de C o i s l i n tres brave Chef, gendre de Monsieur le Garde des sceaux [Pierre III S é g u i e r - Coislin hatte dessen Tochter Marie S é g u i e r zur Frau -] et proche parent de Monsieur le Cardinal [Armand-Jean Du Plessis, Duc de R i c h e l i e u] fort affectionné à ce qui regarde vostre Nation, dont il a donne les premieres preuves en presentant les off.^{rs} de vostre Regiment [- worunter sich auch Gardelt. H e i n r i c h I. Zurlauben befand -] a mondit sieur le Cardinal qui les a receu tres favorablement et leur a promis son assistance ce qui doit bien ramener voz peuples avec les bonnes nouvelles qui nous viennent de Jour en Jour des grandes forces que le Roy tient sur pied de tous costez pour la deffence de ses alliez [- u.a. währte man auch die eidg. Grenzen bedroht -] Monsieur [Henri II de Bourbon] le Prince de C o n d é est en personne avec une puissante Armée a